

Jeudi 04.08.1988: PERSPECTIVES

Prof. Jacques MONNIER-RABALL, "Du silex à l'écran cathodique"

Depuis le 15^{ème} siècle les moyens de communication de masse ont connu un très grand développement, ceci grâce à la télématique qui est en train de tous les supplanter. Considérer ce progrès dans une optique purement technologique suppose une idée réductrice de l'homme (Homo faber, fait pour l'industrie) et une conception purement linéaire du temps. Dans une telle perspective, la finalité de l'homme se révélerait exclusivement technologique puisqu'elle consisterait dans le renouvellement et le perfectionnement indéfini des moyens de communication. Une telle façon de voir les choses supposerait aussi l'adaptation d'une valeur suprême: la fiabilité technique; grâce à celle-ci le médium récemment suppléant tomberait sous le coup de la désuétude.

L'élaboration d'une "théorie mathématique de la communication", et la fortune générale du terme et du concept, ne peuvent pas être reçus et acceptés comme allant de soi, sans examen critique.

Tout médium est un instrument et le destin d'un instrument est d'instrumenter l'homme, non seulement en le dotant d'un outil, mais encore ne lui imposant aucune attitude, comportement ou posture. Le procès de production, de distribution et de réception des messages concerne alors l'être tout entier (cf. Mc. LUHAN: "Le médium est le message"). Il ne faut donc pas remettre en cause l'idéologie technologique dominante, qui mesure le progrès accompli en termes de mutations successives.

Quel peut alors être aujourd'hui le rôle d'une école d'art? Doit-elle seulement obéir aux lois du marché et ne travailler qu'avec le matériel le plus récent (le matériel électronique)? Doit-elle s'en tenir aux pratiques traditionnelles en excluant les nouveaux média? Ou bien doit-elle recourir simultanément au "silex" et à la "cathode" pour chercher à éclairer les uns par les autres et les média en tirant le meilleur parti de leurs spécificités? Une école d'art digne de ce nom devrait avoir pour mission d'expérimenter les nouveaux média et de découvrir leur potentiel imaginaire, sémantique et sémiotique, ceci avec la conviction que ce potentiel n'a de sens que dans l'appréciation mutuelle et complémentaire de moyens qui sachent être à la fois traditionnels et récents.